

dans notre Chambre législative la représentation des exemples donnés par nos fils sur les champs de bataille, nous rougirons alors, honorables messieurs, chaque fois que nous serons tentés de faire servir à nos avantages égoïstes les mesquineries d'opinion si faciles à soulever au pays chaque fois qu'il est question de race ou de religion. Il me semble que ce serait la meilleure leçon que de montrer nos enfants combattant et mourant côte à côte pour le bien supérieur de leur patrie commune. Elle pourrait nous enseigner comment employer nos énergies au bien national, en négligeant même malgré les avantages personnels qu'il y aurait à ne pas les négliger, nos petits différends locaux qui nuisent toujours au pays, et en se rappelant que l'intérêt de la patrie doit toujours être le principal intérêt visé surtout par nos hommes d'Etat et ceux d'entre nous qui ont la conception juste de leurs devoirs comme membres de cet honorable Sénat.

L'honorable E. L. GIRROIR: Honorables messieurs, je suis convaincu que tout Canadien sincère est heureux de constater l'unité croissante de sentiment et de tendance qui se manifeste dans les discours prononcés cet avant-midi. J'adhère absolument à ce qui vient d'être dit sur l'opportunité de faire quelque chose pour commémorer les faits héroïques accomplis au front par les soldats canadiens. Je ne crois pas toutefois que nous puissions jamais élever assez haut un monument pour montrer à l'univers la grandeur du sacrifice consenti par nos braves enfants. Leurs actes et leur valeur sont d'une élévation qu'aucun monument ne peut assez proclamer. Le nom canadien ne mourra jamais maintenant qu'on peut lire l'histoire des actions brillantes et de l'abnégation de tous les soldats du Canada, dans ce conflit qui menace l'existence de nos libertés, de nos privilèges et de nos belles institutions—partie de l'héritage de l'empire et du pays.

Il semble que la session soit trop avancée pour discuter longuement une question comme celle maintenant soulevée. Mais je ne saurais laisser échapper une occasion si belle d'exprimer l'espoir que je manifestais ces jours derniers; le temps approche rapidement où il n'y aura plus de différend au pays entre hommes d'origine et de foi différentes. Tous, dans le pays, nous avons reçu de la puissance britannique un grand héritage; nous jouissons ensemble des mêmes privilèges; et à mon avis notre devoir, je devrais dire notre privilège à nous tous, Canadiens de toute race et de toute religion, est de défendre nos belles institutions et de

L'hon. M. BEAUBIEN.

nous dévouer virilement au soutien des traditions glorieuses de notre grand empire.

Je suis certain que tous sont heureux de constater l'existence d'un désir croissant, dans notre pays, chez les hommes publics des divers partis, de n'exprimer qu'un seul sentiment, le vrai, le seul honorable, qui nous commande de sacrifier jusqu'à notre dernier homme et notre dernier sou, au besoin, pour la défense de l'empire auquel nous appartenons. La race d'un homme est un accident. L'un est né de parents français, l'autre de parenté britanniques, l'un est Irlandais, l'autre Français, l'autre Anglais ou Ecossais. Assurément cela ne devrait pas porter l'un à penser différemment de l'autre sur les œuvres splendides accomplies dans le passé par les hommes qui ont lutté pour la suprématie de l'empire, sans égard à leur race ou à leur confession religieuse. Les hommes qui ont défendu le drapeau qui flotte sur nos têtes aujourd'hui étaient des adeptes de religion différente et dans leur veines coulait un sang différent. Ils n'étaient pas tous Anglais, Ecossais, Irlandais ou Français; d'autres races ont contribué par leur valeur, leur énergie et leur détermination, au soutien de l'empire et de tout ce qu'il représente. Notre devoir est donc maintenant de nous tenir épaule à épaule pour le défendre.

Au cours de ma courte carrière, j'ai rencontré des hommes de toute origine et de toute croyance, et je les ai trouvés semblables. Je n'ai jamais constaté qu'il y eût dans une religion, ou dans une race, plus d'hommes bons, nobles et braves que dans une autre. Nous voulons tous le droit, nous voulons tous ce qui est meilleur. Parfois nous nous éloignons des idéals supérieurs auxquels nous croyons; mais il doit être évident pour tous qu'en tendant vers le but que nous poursuivons, nul ne doit être exclus en raison de son origine ou de sa religion. Mais, honorables messieurs, j'ai vu dans la petite ville que j'habite bien des hommes de sang français parcourant les rues sous l'uniforme écossais, et prêts, tous, à donner leur vie pour la défense de notre grand empire. Des hommes de toute origine et de toute croyance se sont virilement unis pour la défense du pays et de l'empire au cours de la guerre actuelle. Il n'y a pas eu de distinction. Je crois, comme on l'a dit ici ce matin, que lorsque l'histoire de la guerre sera écrite, on verra que les Canadiens de toute origine et de toute Eglise ont noblement fait leur devoir, et que les exploits des soldats du Canada n'ont pas été surpassés.